

César Auguste Mancel (1868 - ?)

César Auguste Mancel est engagé en 1902 par la ville de Saint-Ouen. On lui confie "l'établissement des projets, plans et devis relatifs à la construction, la transformation et l'entretien des bâtiments communaux, des édicules et kiosques." Il a laissé une série de bâtiments importants qui est autant de repères dans le paysage urbain, et notamment au centre ville :

- Groupe scolaire Emile-Zola (reconstruction)
- Groupe scolaire Victor-Hugo (1913-1914)
- Hôtels des Postes, justice de paix et commissariat (1913-1914)
- Dépôt, garage et ateliers municipaux (1923-1924)
- Colonie de Jullouville (1934 et 1937).

César Auguste Mancel, fait partie des architectes "voyers", qui ont marqué de leurs œuvres les communes dans lesquelles ils ont travaillé. Diplômé de l'école des Beaux Arts de Paris en 1894, C-A Mancel a reçu une formation classique qui se lit particulièrement dans les édifices publics qui bordent la Mairie.

Ses réalisations audoniennes, ainsi que les quelques immeubles parisiens identifiés permettent de se faire une idée de sa carrière. Pour l'essentiel, il est resté un architecte du XIXe siècle, tourné vers l'Histoire dans ses aspirations artistiques, appelé à construire les nouveaux bâtiments nécessaires à la ville contemporaine. Ce grand écart entre passé et modernité se retrouve dans les édifices publics, postes, écoles, bains douches, etc. où il a su concilier son goût pour le classicisme et le monumental avec les exigences fonctionnelles des plans. Les archives de Saint-Ouen conservent un bon nombre de calques, croquis et tirages qui attestent de ses qualités de dessinateurs et d'une grande attention aux détails tant dans les systèmes constructifs que dans le choix des matériaux et du décor.



Carte postale du gymnase pompiers, coll. Archives municipales de Saint-Ouen

Le Gymnase Ex-pompiers est intégré au centre du groupe scolaire Jean-Jaurès.

La particularité du groupe scolaire est d'insérer deux bâtiments publics à l'intérieur de sa cour, la salle des fêtes qui utilise la même entrée que l'école et le bâtiment des pompiers qui s'ouvre rue Ampère. La salle des fêtes se situait dans le prolongement du gymnase ex-pompiers et avait des proportions quasi identiques avec un fronton triangulaire comme l'attestent certaines cartes postales de l'époque.

De nouvelles transformations interviennent en 1907 : de nouveaux préaux sont édifiés à l'arrière, le long de la rue Ampère, fermant ainsi la parcelle. César-Auguste Mancel sera appelé à reconstruire le collège Jean Jaurès en 1933-1934.

Au début du XXe siècle, la compagnie des sapeurs-pompiers de Saint-Ouen est composée de 55 hommes. Elle est l'une des meilleures du département de la Seine. L'édifice qui leur est dédié porte l'empreinte du respect dû à ces hommes courageux.

La compagnie a compté dans ses rangs le lieutenant LEGEROT, ancien sapeur du régiment de sapeurs-pompiers de PARIS, ayant servi pendant la Grande Guerre.



Construction en 1883 du Groupe scolaire du Centre sur la place des Écoles aujourd'hui la place Jean Jaurès, coll. Archives municipales de Saint-Ouen



Détail du fronton triangulaire, coll. Archives municipales de Saint-Ouen

Il a écrit des mémoires qui ont été publiées dans le magazine « Allo Dix-huit ». Par ailleurs, cet officier volontaire est connu pour être l'inventeur de la première clé « tricoise » polyvalence, dans les années 1920.

La façade principale sur la rue est construite en pierre de taille. Elevée sur un étage, elle comprend dans sa partie supérieure un fronton triangulaire, dont les deux rampants forment deux fortes corniches en saillie.

La mouluration est sobre. Elle est néanmoins animée d'une double série de gros modillons de petites dimensions. Une série de moulures rectilignes termine cette ornementation dans la partie inférieure.

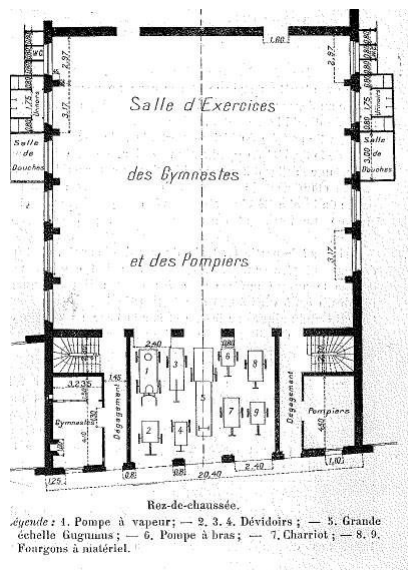
Un volumineux cartouche occupe et orne la partie centrale du fronton entre les deux grandes baies vitrées du premier étage.

La tête d'un pompier casqué et celle d'un gymnaste forment le motif principal de cette pièce sculptée, ornée de feuilles de chênes et de laurier, de haches et d'appareils de gymnastique.

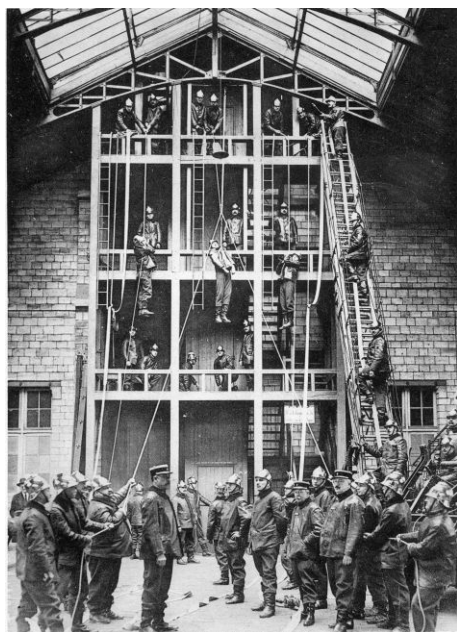


1934-1935, Gymnase pompiers

coll. Archives municipales de Saint-Ouen



Coll. Archives municipales de Saint-Ouen



Portique d'exercice, coll. Archives municipales de Saint-Ouen

Les clefs de voûte sont ornées de têtes de lions avec des torches enflammées.

Des guirlandes de feuillage complètent l'ornementation à droite et à gauche. Un panneau rectangulaire, portant l'inscription "GYMNASE MUNICIPAL SAPEURS-POMPIERS" est situé au centre du bâtiment. L'intérieur du bâtiment était divisé en deux parties distinctes : le local des pompiers à droite et celui des gymnastes à gauche.

La partie gauche du bâtiment est réservée aux divers services de la Société de gymnastique qui comprend une salle d'honneur semblable à celle des pompiers. Dans le magasin du matériel, on y trouvait à l'origine : une pompe à vapeur, une grande échelle aérienne Gugumus, deux fourgons et six dévidoirs à bras. Ce magasin comprend également une chèvre de sauvetage pour animaux montée sur chariot ainsi que trois appareils pour feux de cave avec lampes électriques. Une vaste salle de 400 mètres se situe au centre du bâtiment où viennent s'exercer à jour fixe les gymnastes et les pompiers.

Actuellement, le gymnase sert de lieu d'entraînement pour différents clubs et écoles de Saint-Ouen. Il abrite les bureaux de l'office municipal des sports.

Studio Fernand,
Boxeurs à
l'entraînement, gymnase
ex-Pompiers, (année
1950)
coll. Archives
municipales de Saint-
Ouen



MAIRIE DE
SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Service Archives-Patrimoine
Ville de Saint-Ouen
9 bd Victor-Hugo
01.71.86.62.68